



Fondée

en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 90

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., JEUDI 13 SEPTEMBRE, 1917.

NO. 360.

RÈGNE DE TERREUR

Manifestants brûlent établissements allemands, à Buenos-Ayres

L'Argentine donne un passeport au comte Luxemburg. — L'industrie sucrière sous le contrôle du gouvernement fédéral. — Subventions demandées par le Secrétaire Lansing. — La Chambre adopte le projet de loi relatif aux explosifs. — Conférence à l'égard du port de la Nouvelle-Orléans. — Détournement de fonds par le président d'une banque.

Buenos Ayres, 13 septembre. — Des centaines d'étudiants ont pris part à une démonstration anti-germaine et anti-suédoise. Ils ont parcouru la ville en agitant des drapeaux et en criant: "Passeports! Passeports!"

Washington, D. C., 12 septembre. — Afin de secourir les citoyens américains en Allemagne et sur ses territoires occupés, et les prisonniers américains de guerre, entre les mains des Allemands, le Secrétaire Lansing a demandé au Congrès de voter un subside de \$80,000.

M. Lansing a également demandé un subside de \$100,000, pour les comités et diplomates à Hong Kong, Saïgon, Tsing-Tau, Darwin et Vladivostok, afin d'aider leur travail officiel, au coût de la vie. Il a aussi demandé \$325,000, comme gratification, pour les commis des consuls, qui ont un surcroît de travail; \$132,000 pour dépenses éventuelles des missions étrangères; \$120,000 pour les commis employés.

Buenos Ayres, 13 septembre. — De grands troubles règnent dans la ville. Beaucoup de maisons ont été incendiées dans plusieurs lieux, appartenant aux Allemands, également les édifices d'un journal et d'un club allemand. Le gouvernement de l'Argentine a avisé l'Allemagne qu'un passeport avait été donné au comte von Luxemburg, et demande une explication à l'égard des télégrammes échangés. La situation est grave.

Washington, D. C., 12 septembre. — Une erreur typographique dans la transmission d'un rapport officiel adressé au Département de la marine, disait que six sous-marins allemands, probablement, avaient été coulés le long des côtes de France, lorsqu'ils avaient attaqué un flot de la marine marchande, dans laquelle était au moins un navire américain. Des nouveaux détails, disent qu'un seul sous-marin allemand aurait été coulé, et deux autres également. Dès que l'erreur a été découverte, le Secrétaire Daniels, a immédiatement avisé la presse à cet effet.

Le gouvernement n'a reçu que très peu de détails sur l'attaque, et fait des démarches, afin d'arriver à obtenir un compte-rendu complet sur l'affaire.

Le "Westwego", navire américain, était du nombre de ceux attaqués.

Washington, D. C., 12 septembre. — L'administration des vivres annonce que le 1er octobre, l'industrie sucrière américaine, sera mise sous le contrôle du gouvernement fédéral, par l'établissement d'un système licencé comprenant la manufacture et le raffinage des sucres et les transportations. Cette mesure a été adoptée avec l'assentiment du Président Wilson, dans le but d'empêcher les spéculateurs de hausser les prix, et assurer une répartition équitable.

Les producteurs du sucre de betterave, ont déjà accepté les prix suggérés par l'Administration des vivres, qui donnera pour résultat une économie de \$30,000,000, aux consommateurs, d'ici au 1er janvier.

ARMÉE DE 7,500,000

Or espère que le Kaiser trouvera qu'il est plus sage pour lui d'abandonner la partie.

Le Bureau de guerre américain prépare des plans pour l'entraînement de 150,000 officiers aux camps de réserve, au cours de l'an prochain. On compte qu'il faut un officier par 30 soldats.

Cela indiquerait que le Bureau veut mettre sur pied une armée de 4,500,000 en plus de l'armée de 1,250,000 hommes dont on est à remplir les cadres.

Il est impossible d'obtenir des renseignements du secrétaire de guerre sur ses projets, mais des faits connus on peut conclure que l'équipement des troupes se fait avec la facilité qui s'effectue aussi rapidement que possible.

Bientôt on aura supprimé au manque de fusils et de munitions et les troupes seront équipées aussi vite qu'elles seront mobilisées.

Bien que le Gouvernement serait désireux de voir la fin de la guerre aussi prochainement que possible, le Conseil de guerre prépare un programme d'activités qui peut mener à toute résistance prolongée du Kaiser.

Le Conseil de guerre, en envoyant son premier contingent, renforcera les lignes des Alliés, et les millions qui suivront feront la brèche décisive dans les rangs de l'ennemi si elle n'a pas été faite déjà.

NOUVELLES DE LA VILLE

Washington, D. C., 12 septembre. — Le bill à la Chambre, pourvoyant à la régularisation gouvernementale de la manufacture, la distribution et le stockage des explosifs, et de leur usage pendant la guerre, a été adopté par le Sénat. Le projet de loi sera soumis à une conférence à cause de quelques amendements secondaires du Sénat.

Washington, D. C., 12 septembre. — Des conférences ont lieu entre les membres du ministère de la marine, Arthur M. Quirk, représentant le conseil des commissaires du port, de la Nouvelle-Orléans, et tout indique que l'on arrivera à trouver un moyen de délier le gouvernement fédéral à débourser une forte somme d'argent, afin d'augmenter les facilités du port de la Nouvelle-Orléans.

Washington, D. C., 12 septembre. — Le contrôleur Williams a fait un rapport dans lequel il annonce qu'une investigation on avait découvert que feu J. B. Martindale, ancien président de la "Chemical National Bank" de New York, qui est mort en juillet, 1917, était faussaire, et l'auteur d'un détournement qui se chiffre à \$300,000. Le contrôleur dit que le montant enlevé appartenait à un riche déposant, et la banque a décidé de rembourser le montant.

LE MEA CULPA DE GUSTAVE HERVE

IL DEFEND LA LUTTE A OUI-TRANCE CONTRE LES ALLEMANDS

LE PATRIOTISME BOURGEOIS

Un journaliste qui a vécu ses heures d'émotion, a dressé le procès verbal de Jaurès

Par JEAN-BERNARD

Au cours des offices civiques qui ont été célébrés à l'occasion de l'Anniversaire de M. Jaurès des apogées vénéments ont été prononcés à Paris et en province par M. M. Victor Bach, Lévy Bruhl et Blum.

Tous les trois ont affirmé que si Jaurès n'avait pas été assassiné il aurait été un artisan de l'Union Sacrée. Nous voulons nous les persuader.

Jaurès aurait-il changé en face de la barbarie et de la férocité allemande? C'est possible; d'autres de ses anciens compagnons l'avaient précédé dans cette voie.

Est-ce qu'un congrès de Nancy, en 1907, au nom de la solidarité internationale des prolétaires et des socialistes de toutes les nations les socialistes ne se prononcèrent pas pour l'engagement de la guerre par tous les moyens depuis l'enterrement parlementaire, l'agitation publique, les manifestations populaires jusqu'à la grève générale et l'insurrection?

Gustave Hervé, à ce même congrès de Nancy trouvait la motion trop molle et proposait une résolution répétant "le patriotisme bourgeois" et le gouvernement qui affirme mentalement l'existence d'une communauté d'intérêts, entre tous les habitants d'un même pays "et déclarant" en présence des incidents diplomatiques qui, de divers côtés, menacent de troubler la paix européenne "inviter" tous les citoyens à répondre à toute déclaration de guerre, d'où qu'elle vienne, par la grève militaire et l'insurrection."

M. Gustave Hervé a, depuis, fait son mea culpa et il défend la lutte à outrance contre ces allemands qu'il a appris à connaître. Jaurès ne serait probablement pas allé aussi loin qu'Hervé, mais aussi fut-il plus lent à regarder le danger en face.

A son retour de la conférence de Bruxelles, ou de bonne foi, il avait promis aux députés du Reichstag, le 20 juillet, à la maison du peuple, d'empêcher le déclenchement de la guerre, si elle était pale et abattu et dans les couloirs du Palais Bourbon, entouré d'une douzaine de députés, il leur disait:

C'est étonnant! la France de la Révolution entraînée par le jacobinisme russe et l'Allemagne de la Réforme, poussée dans la catastrophe par le jacobinisme autrichien!

Un journaliste qui a vécu ses heures d'émotion intense a dressé le procès verbal de ces derniers instants de Jaurès, se débattant contre l'écrasante vérité.

LES OBUS ASPHYXIANTS

Le gouvernement provisoire prédomine—Les révolutionnaires faiblissent

Arrestation de plusieurs insurgés.—Les Français harcèlent les Allemands au sud-est de Vauxillon, en Champagne et au nord de Casque.

Les gaz auxquels l'Allemagne recourt en inventions, a dû d'abord quelques succès, contiennent les poisons les plus violents. Les obus qui les renferment sont traités par dessus tout, ils ne s'accrochent ni du sifflement des 77, ni du miaulement de train en marche des grosses marmites. Leur caractéristique est d'être silencieux. Ils arrivent avec une sorte de bruit doux, suivi d'un sifflement bizarre, quelques secondes comme un roulement de tonnerre qui se terminerait par un "piffuit" alangui.

Dès que ces détonations significatives se font entendre, il s'agit, pour les soldats, de mettre en tête leurs masques. Des "cloches" sonnent, d'ailleurs, pour annoncer à ceux qui sont au loin le danger qui s'approche. Alors, ce sont des galopades éperdues vers les cantonnements, là où sont les masques.

Les nouveaux gaz employés par les Allemands sont absolument invisibles. On ne les perçoit que par l'odeur qu'ils dégagent une odeur d'acide ou il n'y a comme du chlorure et des amoniacs, qui se dilue dans l'air, prend à la gorge et provoque la nausée.

Les effets de ce gaz sont rapides et terrifiants. Dans "Excelsior", le grand journal parisien, voici la description que donne de sa première rencontre avec les projectiles asphyxiants, un correspondant de guerre:

"... Derrière mon masque, j'eus la vision d'une scène qui glaça mon cœur. Deux soldats, sans rien sur la figure, sortaient d'un abri. Le premier, après avoir fait quelques pas, ouvrit la bouche toute grande comme si une poigne invisible l'eût serré là, et tomba de tout son long vers moi. Celui qui le suivait, s'élança vers son camarade pour le secourir, puis, soudain, son visage prit une acre expression d'angoisse. Il se courba d'un coup, comme cassé en deux, s'assit, buta par terre et ne remua plus.

Presque aussitôt, des soldats masqués se précipitèrent des divers cantonnements et, en hâte, emportèrent les deux hommes évanouis. Quand ceux-ci passèrent devant nous, nous nous trisson à voir leurs yeux convulsés dans leur face torride et la langue de l'un d'eux qui sortait lamentablement de sa bouche.

"Mon guide m'avait entraîné. Je le suivis, tout pâle. A dire vrai, je délaissais d'horreur et de pitié."

Le major général Rouh Bruyovitch a été nommé commandant en chef de l'armée russe en remplacement du général Korniloff.

Alexandre Tchoukoff, ancien ministre de guerre, qui après avoir quitté Petrograd avait joint le mouvement de Korniloff, a été arrêté, et est détenu à Pskoff.

EN RUSSIE

Le gouvernement provisoire prédomine—Les révolutionnaires faiblissent

Arrestation de plusieurs insurgés.—Les Français harcèlent les Allemands au sud-est de Vauxillon, en Champagne et au nord de Casque.

Petrograd, 13 septembre. — D'après un rapport livré à la publicité par les membres du cabinet, la situation du gouvernement provisoire, continue de s'améliorer. Les mesures prises pour la défense de la capitale ont été complètes.

A Moscou, la population donne son aide au gouvernement provisoire. On annonce que la démoralisation n'a pas atteint les troupes de Korniloff. Le gouvernement a lancé un décret, déclarant comme étant des insurgés, les hommes suivants: le général Korniloff, ancien commandant en chef de l'armée russe; le général Doukine, commandant des armées au sud-ouest du front; le général Lokomsky, chef de l'état-major général; le général Markoff, chef du quartier-général de l'état-major, sur le front du sud-ouest; et M. Kisliakoff, assistant du ministre des routes et communications.

Paris, 12 septembre. — Le ministre de la guerre annonce: "Les attaques de l'ennemi au nord de Jouy et nord-est de Gerny ont été repoussées par nos troupes. Nous avons fait des raids dans les lignes allemandes dans la région au sud-est de Vauxillon et en Champagne au nord de Casque. Nous avons détruit une quantité de butin et fait des prisonniers.

Pendant la nuit des aviateurs allemands ont jeté des bombes dans la région de Dunkirk, qui ont démolé partiellement un hôpital, et blessé cinq hommes.

Petrograd, 12 septembre. — Un rapport dit que la presse associée a été avisée par le ministre des finances, Nebrasoff, que les forces du général Korniloff qui se dirigeaient dans la direction de Pskoff et Dno, afin d'arriver à Petrograd, pour déclencher une attaque contre la Ville, ont été repoussées par les troupes loyales du gouvernement provisoire, et que leur retraite a été interceptée.

Un rapport officiel annonce qu'une partie de l'armée du général Korniloff s'est rendue.

Plus tard dans la saison, deux pianistes de distinction, qui ont eu une vogue exceptionnelle, se feront entendre. MM. Harold Bauer et Ossip Gabrilowitsch, bien connus à la Nouvelle-Orléans. Le fameux orchestre de Cincinnati, dans sa tournée au sud, donnera un concert sous les auspices de la Société Philharmonique, le 19 janvier. Les membres sont assurés d'une saison brillante, et sont priés de solder leurs contributions aussitôt que possible, au No. 1822 rue Prytanla.

Amsterdam, 12 septembre. — Le journal "Weser Zeitung" dit que l'Allemagne dans sa réponse aux propositions de paix du Pape Benoédiet, ne contiendra aucun détail, et qu'elle acceptera le programme du Pape, sans tergiverser.

Copenhague, 12 septembre. — Le journal "Franker" de l'Église catholique romaine de la Hongrie, propose une nouvelle méthode pour avoir les négociations de paix. Il suggère dans un article inséré dans un journal catholique, que les parlements de la Hongrie, de l'Autriche et de l'Allemagne, invitent les parlements de l'Angleterre, la France et l'Amérique à nommer chacun, trois délégués pour un échange de vues avec le même nombre de délégués des Empires du Centre, sous la présidence du Pape Benoédiet ou son représentant. L'évêque Frankner déclare que toutes les tentatives des Anarchistes à l'égard de la paix, demeureront toujours infructueuses.